érudit
www.erudit.org

Compte rendu

Ouvrage recensé :

L'archiviste : Constructeur, gardien et communicateur. Mélanges en hommage à Jacques Grimard. Textes de Jacques Grimard; recueillis par Yvon Lemay et Louise Gagnon-Arguin. Québec : Presses de l'Université du Québec, 2009. 420 p. ISBN 978-2-7605-1604-5

par Julie Roy

Documentation et bibliothèques, vol. 56, n° 1, 2010, p. 40-41.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: http://id.erudit.org/iderudit/1029175ar

DOI: 10.7202/1029175ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 06:50

efficacité des systèmes. Suit un panorama des méthodes de RI (recherche navigationnelle, recherche par mots-clés, par langage contrôlé *versus* vocabulaire libre). Des techniques d'automatisation des phases de représentation des requêtes, telles l'extension des requêtes, la fouille de textes et l'évaluation des systèmes, sont également évoquées.

Le chapitre quatre, « Les pratiques des utilisateurs », aborde les pratiques des usagers des systèmes d'information dans une perspective historique et culturelle (p.159). Quatre transformations majeures ont marqué les rapports de l'homme à l'information depuis l'acquisition du langage : l'invention de l'écriture ; celle du codex ; celle de l'imprimerie ; l'arrivée du numérique (p.161). Les auteurs analysent l'impact de ces transformations sur les habitudes de lecture et sur les rapports à l'information. Le fossé creusé par l'explosion du numérique, Internet et le Web 2.0, vient ensuite sous le microscope des auteurs (p.166-167). Les nouveaux modes d'écriture participative instaurés par les outils du Web 2.0 sont analysés plus longuement. Les blogues, les sites de partage de ressources tels que Flickr ou YouTube, les réseaux sociaux à la Facebook ou Linkedln, la rédaction collaborative de Wikipedia, sont autant de signes visibles de l'évolution des usagers vers les « natifs numériques » (*digital natives*). L'impact des technologies du Web 2.0 sur la description et la recherche d'information est à l'étude. Une des pistes explorée serait de tirer profit de cette nouvelle écriture participative dans la recherche d'information en utilisant les résultats de l'indexation (*tags*) produite par les « *folks* » comme mécanisme d'expansion ou d'enrichissement de l'indexation. Il reste à trouver le mode d'emploi ! Les auteurs évoquent enfin le dernier né des phénomènes du Web 2.0, celui des univers virtuels (*Second Life*) où prolifèrent désormais des communautés virtuelles issues de nombreux secteurs d'activités. Ces communautés vivent une vie parallèle sur des planètes imaginaires, secondées par leurs avatars.

La gestion stratégique de l'information est le sujet du cinquième chapitre. Le chapitre s'ouvre sur cette citation : « *L'information est le sang et l'oxygène d'une organisation.* » Les auteurs définissent la gestion stratégique de l'information par la formule bien connue en veille stratégique de « *fournir la bonne information à la bonne personne au bon moment* » (p.184). Le concept de gestion stratégique de l'information englobe ceux de la veille stratégique et de l'organisation des connaissances. Le chapitre s'attache ensuite à la question méthodologique du « comment » mener cette activité de gestion stratégique de l'information en reconnaissant qu'il n'existe pas une seule façon qui réponde à tous les besoins. Après un bref historique de l'évolution de la gestion de l'information dans les organisations, les auteurs rappellent les principales notions et étapes des processus de veille et d'organisation des connaissances.

Fidèles à l'engagement annoncé dans l'introduction, les auteurs ne se sont pas aventurés sur le terrain miné de l'épistémologie ou des fondements théoriques de la science de l'information, sachant que de nombreux écrits ont déjà été consacrés à ces questions et qu'un consensus est difficile à dégager. Peu d'ouvrages récents en langue française se sont attelés à ces dimensions théoriques. Les derniers sont ceux publiés à la fin du siècle dernier et au début des années 2000. Citons au passage les ouvrages de Robert Escarpit (1991), les articles de Jean Meyriat (1985, 1986), le *Que Sais-je* de Yves Le Coadic (1994), le monument essentiel de Daniel Bougnoux (1993) et l'ouvrage collectif dirigé par Robert Boure (2002). Les écrits de langue anglaise prolifèrent en revanche. *L'American Society for Information Science and Technology* (ASIST) consacre régulièrement un long chapitre de l'ARIST (*Annual Review of Information Science & Technology*) à ces questions afin d'actualiser les débats et d'exposer les thèses en présence.

La visée de l'ouvrage est donc résolument pragmatique et tournée vers les savoirs et savoir-faire indispensables pour appréhender les sciences de l'information et ses spécialités. Le public visé est avant tout celui des étudiants et de ceux qui débutent dans les divers métiers des sciences de l'information. En cela, l'objectif de l'ouvrage est largement atteint.

L'archiviste : Constructeur, gardien et communicateur. Mélanges en hommage à Jacques Grimard.

Textes de Jacques Grimard ; recueillis par Yvon Lemay et Louise Gagnon-Arguin. Québec : Presses de l'Université du Québec, 2009. 420 p. ISBN 978-2-7605-1604-5.

Julie Roy
Archiviste,
Bibliothèque et Archives Canada
julie.roy@lac-bac.gc.ca

Publiés au printemps 2009, les mélanges en hommage à Jacques Grimard ont été lancés lors du Congrès de l'Association des archivistes du Québec, tenu en Outaouais, et que devait présider Jacques Grimard si ce n'eut été de sa disparition soudaine et inattendue à l'automne 2007. Le principal auteur de ces mélanges est Jacques Grimard lui-même qui, au cours de sa carrière d'historien, d'archiviste, de gestionnaire et de professeur, a rédigé pas moins d'une centaine d'articles et de communications dans les domaines de l'histoire et de l'archivistique. Ce spicilège a été mis en forme par Yvon Lemay et Louise Gagnon-Arguin, respectivement professeur adjoint et professeure retraitée de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI), avec le concours d'Aïda Chebbi, candidate au doctorat en sciences de l'information. Les articles de Jacques Grimard sont précédés de textes de collègues qui retra-

cent son parcours, sa pensée et son impact sur la scène internationale..

Le texte de Carol Couture, Conservateur à la Direction des archives de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et de Jean-Pierre Therrien, adjoint à la Direction des Archives de BAnQ, tous deux anciens collègues de Jacques Grimard, permet de situer son parcours biographique et intellectuel. On y découvre sa pensée en formation et l'on voit s'esquisser ce qui le poussera à embrasser les causes qu'il a décidé de défendre au sein de la communauté archivistique. Christoph Graf, professeur honoraire à l'Institut d'histoire de l'Université de Berne et ancien directeur des Archives fédérales suisses, témoigne de l'impact de Jacques Grimard et de son rôle dans le rayonnement de l'archivistique québécoise sur la scène internationale depuis les années 1980. Quant au texte d'Yvon Lemay, professeur à l'EBSI, il met en scène et en forme une entrevue virtuelle qui rend bien la stature et le ton si caractéristique de Jacques Grimard. Ce texte tente de définir sa pensée en puisant à divers articles publiés au cours de sa carrière. Cet exercice intellectuel périlleux est bien mené. Il permet au lecteur de mieux saisir le parcours éclectique du chercheur et de l'intellectuel en constant questionnement qu'était Jacques Grimard et les points saillants de sa pensée, toujours en mouvement. Yvon Lemay pose des balises dans ce parcours et offre des pistes de réflexion, comme l'aurait sans doute fait l'interviewé lui-même dans une entrevue réelle et plus encore dans un cours magistral ou une rencontre informelle.

La mise en forme du corps de l'ouvrage, essentiellement composé d'articles et de communications, propose une approche thématique qui témoigne des nombreux champs d'intérêt et de la curiosité de Jacques Grimard, toujours à l'affût des nouvelles tendances dans le domaine de l'archivistique. Elle représente bien les grands axes de la pensée de l'auteur ainsi que les thèmes et les problématiques archivistiques qui l'ont animé. On y trouve des articles portant sur le rayonnement international de l'archivistique, sur la profession d'archiviste en constante mutation, sur les archives en tant qu'objets de témoignage et de savoir, sur les archives à l'heure du numérique — une préoccupation qu'il avait depuis de nombreuses années et qui demeure d'actualité — sur la préservation des documents, sur la gestion et l'évaluation des activités d'un service d'archives et sur les liens étroits entre documents d'archives et histoire, une relation toujours d'actualité et au cœur même de la profession d'archiviste, constructeur, gardien et communicateur, pourrait-on dire, de la mémoire. Chaque partie compte deux articles, auxquels est rattachée la référence complète au texte original. Les articles sont précédés d'une introduction qui permet leur mise en contexte.

La bibliographie est exhaustive et permet à ceux qui voudraient poursuivre leur lecture d'aller puiser à d'autres sources. En un peu plus de 35 ans de carrière, Jacques Grimard a fait paraître une centaine de titres sous forme d'articles, de communications ou de rapports. Yvon Lemay et Aïda Chebbi ont tenté de retracer les documents produits par Jacques Grimard entre 1970 et 2007, soit depuis ses études en histoire à l'Université de Sherbrooke jusqu'à ses plus récentes publications à titre de professeur et de consultant. La bibliographie fait état des travaux de Jacques Grimard et se présente d'abord en ordre alphabétique puis selon une division thématique qui reprend les grandes divisions de l'ouvrage.

L'archiviste : Constructeur, gardien et communicateur s'adresse à la communauté archivistique québécoise, canadienne et internationale et à tous ceux qui souhaitent découvrir la pensée de l'un de ses artisans et leaders. Il s'adresse aussi aux étudiants qui y découvriront une façon d'aborder les grands enjeux de la pratique archivistique et à quiconque s'intéresse au développement des sciences de l'information.

Cet ouvrage permet de garder bien vivante la pensée de Jacques Grimard, son parcours intellectuel, mais surtout son regard et sa façon de mettre l'archivistique en perspective pour aller toujours un peu plus loin. Jacques Grimard était un passionné, un homme de convictions, qui avait une vision théorique doublée d'une compréhension extrêmement fine des opérations archivistiques et de leur impact sur la gestion de l'information, de la création des documents à leur préservation à long terme, quel qu'en soit le support. Ces mélanges témoignent de la grande culture de l'homme et illustrent la pensée en mouvement qu'il souhaitait stimuler chez ses étudiants appelés à embrasser la carrière d'archiviste et de gestionnaire de l'information.

À l'abri de l'oubli : Petit guide de conservation des documents personnels et familiaux.

Montréal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008. 59 p. ISBN 978-2-551-23701-2

Yvon Lemay
Professeur adjoint
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal
yvon.lemay@umontreal.ca

La valeur d'un ouvrage ne se mesure pas nécessairement à sa taille. Le *Petit guide de conservation des documents personnels et familiaux* en est la preuve tangible. Il s'agit là d'une publication qui, malgré son format de poche et son nombre peu élevé de pages, n'en demeure pas moins importante à plus d'un titre. En effet, *À l'abri de l'oubli* fait la démonstration qu'un ouvrage à caractère pratique conçu dans le but de rejoindre un public le plus large possible peut néanmoins représenter un exemple à suivre, de par l'adéquation justement qui s'y manifeste entre l'objectif visé, le contenu élaboré et la mise en forme adoptée.

Dans le but d'aider « *à classer et à protéger les documents les plus courants* » (p. 9), les archivistes de